Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 51 (1964)
Heft: 7: Berliner Philharmonie - zwei Geschäftshäuser

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Philharmonie de Berlin 237

1961–1963. Architecte: Prof. Hans Scharoun, Berlin
Exécution: Prof. Hans Scharoun et Prof. Werner Weber, Berlin
Entreprise de construction: Prof. Kurt Enderlein, Berlin
Statique: Prof. Werner Köpke, Berlin
Conseiller acoustique: Prof. Lothar Cremer, Berlin
Architecte paysagiste: Prof. Hermann Mattern, Berlin

Le bâtiment de la Philharmonie de Berlin était naguère dans un quartier particulièrement central, mais de par sa situation avoisinant la zone de démarcation, elle se trouve actuellement dans un secteur très peu reconstruit. Cependant, on envisage de bâtir plusieurs édifices officiels dans les environs immédiats. Pour commencer, il est question de la Galerie du XXe Siècle, Mies van der Rohe, ce qui pourrait constituer un point de fixation pour la vie culturelle. Vu l'aspect des environs encore peu avenants, le bâtiment fut complètement développé en partant de l'intérieur. La salle des concerts dicte et détermine la forme de l'édifice. Foyers, vestiaires, escaliers, pièces administratives sont disposées en vue d'un but: entourer, desservir au mieux la salle de concerts, pièce maîtresse du lieu. La répartition particulière dans l'agencement des sièges et passages d'accès à l'intérieur de la salle se retrouve, encore accentuée, dans la disposition des foyers et dans l'aménagement peu clair des escaliers. L'aspect extérieur de l'édifice est discutable. Une explication donnée assure que le badigeon jaune sable du béton brut ne répondrait pas à la conception première de l'artiste, le bâtiment était destiné à être revêtu de plaques de plastique blanc. Pour terminer, l'auteur de l'article se demande comment cet édifice pourra s'intégrer dans un futur ensemble urbain?

La maison-tour Lonza S.A. à Bâle 247

Architectes: Suter & Suter FAS/SIA, Bâle
Ingénieurs: A. Aegerter & Dr O. Bosshardt S.A., Bâle

La tour des établissements Lonza se trouve dans un genre de parc aux environs de la gare des CFF. Les prescriptions concernant l'édification de maisons-tours sont sévères à Bâle. Quand il s'agit de l'aménagement urbain, la ville s'efforce de conserver des zones exemptes de tours, de protéger certains points de vue, certaines échappées. Le choix des matériaux et les coloris de ces constructions tombent également sous un contrôle. La tonalité sombre de la tour facilite son intégration dans l'ensemble et l'atmosphère de la ville.
Les questions espace et aménagement sont simples. Au rez-de-chaussée se trouvent deux groupes de sièges, ainsi que la loge de verre du portier. Les extrémités triangulaires du bâtiment conduisent aux ascenseurs, escaliers, lavabos. Ils contiennent également les installations, et on logea dans les coins arrondis du bâtiment les cages des escaliers, éclairés le jour par des fentes dans leur revêtement métallique et qui, la nuit, brillent à l'extérieur. Les bureaux, répartis à l'est et à l'ouest, ont des parois mobiles pouvant les scinder ou les fractionner; ils occupent 18 étages dont les deux derniers sont réservés aux bureaux directoriaux et aux salles de réunions. Une grande salle de conférences comprend toute la largeur du bâtiment. Les installations climatiques sont concentrées dans un 19e étage surélevé. Aux trois sous-sols qui abritent la centrale téléphonique, les pièces pour le matériel et les archives, viennent s'ajouter deux autres, comportant la centrale pour le chauffage et les abris de rigueur.
La totalité de la structure portante de l'édifice est en béton mélangé sur place, isolée de l'extérieur au moyen de plaques Airex. Les côtés du bâtiment sont revêtus de tôle ondulée de Grinatal, tandis que les contrecœurs sont en tôle d'aluminium éloxé noir.
Les extrémités triangulaires de la construction font dévier les vents qui la balaient vers les fondements. Au rez-de-chaussée le centre de la tour est soutenu par des appuis; les 20 étages reposent sur une dalle de 70 cm d'épaisseur avec 91 cables au-dessus du rez-de-chaussée. Les dimensions du bâtiment comportent: 45,3 m de long, 14,8 m de large et 68,4 m de haut.

Deux monuments à Zurich 264

par Heinz Keller

A Zurich on érigea deux monuments pour lesquels une solution figurative fut adoptée. Pour celui de Gottfried Keller, Otto Charles Bänninger créa un monument qui se compose d'une tête de dimension plus grande que nature et de deux blocs indépendants en pierre. Sur le plus important des deux fut gravé la liste des œuvres de l'écrivain. – Le «monument au travail» se trouve à la Helvetiaplatz; il est l'agrandissement d'une maquette de concours présentée par Karl Geiser en 1952. Jusqu'à sa mort, survenue en 1957, l'artiste ne retoucha qu'à peine son ébauche dont l'agrandissement fait preuve des meilleures qualités monumentales qui ont marqué ses grandes œuvres de bronze de son vivant.

Au sujet d'André Bloc 271

par Hansjörg Gisiger

André Bloc exerce depuis des années une influence déterminante sur la peinture, la sculpture, mais avant tout, sur l'architecture en France. Ceci, non seulement en fonction de son travail personnel dans ces domaines, mais surtout par ses publications. Son idée fondamentale, qui demande la fusion de l'art et de l'architecture afin de créer une ambiance nouvelle pour l'individu, l'incita à fonder les revues «L'architecture d'aujourd'hui», dès 1930, et «L'art d'aujourd'hui» (1949–1954) puis à créer le groupe «Espace», réunissant peintres, sculpteurs et architectes (1952) qui s'efforcent de travailler à l'intégration des arts.